

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**Analyse polyphonique et positionnement de l'énonciateur
dans les discours journalistiques : Cas de la « rubrique »
commentaire el watan**

Présenté par :

M. Medjebar Lamine
M. Medjbar Abdelkrim

Le jury :

Mme. BOUKERCHI Lamia, présidente
Mme. KENNICHE Rabha, directrice
Mme. ADRAR Zahra, examinatrice

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-Campus Aboudaou



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire

En vue d'obtention du diplôme de master

Option : sciences du langage

Thème

Analyse polyphonique et le positionnement de l'énonciateur
dans les discours journalistique : Cas rubrique
commentaire « El watan »

Présenté par:

M^r : Medjebar lamine

M^r : Medjbar Abdelkrim

Encadré par :

Mme: Kenniche Rabha

-2017 / 2018-

Remerciements

Tout d'abord on remercie le bon Dieu de nous avoir met sur le bon chemin et de nous avoir éclairé la voie du savoir.

Un très grand merci a nous parents et a tout la famille pour leur aide et leurs soutient dans cette collaboration de ce modeste mémoire.

Un Merci chaleureux, et une grande reconnaissance à notre encadreur madame Kenniche Rabha.

Pour finir on remercie les membres du jury pour avoir accepté d'examiner ce mémoire, un remerciement aussi à tous nos camarades, amies pour leurs aide.

Dédicaces

Ce mémoire est dédié a toute la famille MEDJEBAR, particulièrement mes parents RABAH, et ma mère AICHA, à mes frères, SOFIANE, LOUNAS, FOUZI, surtout mon grand frère RAZIK,

Mes sœurs RAHIMA, SOUAD, LILA, SABRINA, SAMIRA et LAMIA et mes petits neveux adorés Tafsout, Inès, Rachid, Adem, Ayoub, Malek, Amine, et le nouveau née Akram. et une fille que j'apprécie beaucoup Farah qui était là toujours pour moi.

Ce modeste travail est dédié aussi à tous mes amis et à tout mes proches

Je dédie ce modeste travail a

A mon père Mabrouk et ma mère Hassiba qui sont très chers à moi

A mes frères Abdelhak, Abdelghani,

A mes cousins Yacine, Mehdi, Amine et Fayçal

A mes cousines Fahima, Lamia et Fatima

A ma sœur Aida ainsi que son mari Fatah et leurs petites filles Mélina et mayelisse

A toute la famille

A tous mes amis

Medjbar Abdelkrim

Sommaire

Introduction générale.....	8
Chapitre I : Volet théorique.....	11
Chapitre II : Analyse du corpus.....	29
Conclusion générale.....	51
Bibliographie.....	53
Annexes.....	56

Introduction
générale

A présent la presse est devenue l'une des media les plus fréquentés dans la société. Ce dernier été toujours une voie d'informer le public sur ce qui se passe dans le monde, en effet c'est un moyen de transmission des informations et de communication par ailleurs, c'est dans ce dernier ou se manifeste plusieurs points de vue.

Dans les chroniques, nous avons toujours tendance à sentir des voix qui interviennent, lors de la lecture ces voix peuvent être masquées, où on ne peut pas les détecter. Cependant nous pensons que la polyphonie est une notion analytique qui s'intéresse à l'analyse des contenus discursifs, elle représente l'image de plusieurs voix dans le langage, elle n'évoque pas seulement la pensée d'un sujet parlant mais également elle met en scène une pluralité de voix abstraites.

Nous remarquons que la polyphonie, est omniprésente dans la presse, ainsi dans la vie quotidienne, en particulier dans la rubrique commentaire « EL WATAN ». Notre présente recherche s'articule autour l'analyse de discours journalistique, nous accentuons sur les voix, et les points de vue qui interviennent dans les énoncés. Sachant que notre thème traite « l'analyse polyphonique et positionnement de l'énonciateur dans les discours journalistiques : Cas de la « rubrique » commentaire el watan.

Notamment, ce qui nous a conduit à choisir ce thème de recherche, c'est un thème qui n'était pas fait auparavant son originalité et la curiosité de découvrir les voix masquées introduites par l'énonciateur dans les discours journalistiques et l'inclusion de la polyphonie dans son discours elle nous permettra de détecter son positionnement. Ainsi, notre choix de recherche s'appuie plus particulièrement sur la richesse en matière de lexique et de vocabulaire, et le type argumentatif bien structuré de la rubrique commentaire. Ceci nous a amené à s'interroger et à formuler la problématique suivante :

La présence de la polyphonie dans la rubrique El watan, lui sert-elle à l'énonciateur à mettre à distance le discours des autres ou à se l'approprier ?

Pour répondre à cette problématique concernant le recours de l'énonciateur à la polyphonie et son positionnement dans les énoncés produit dans les commentaires journalistiques nous formulons ces hypothèses :

On suppose que la polyphonie sert a démontré le positionnement de l'auteur à l'égard du discours des autres comme elle peut lui permettre de le réfuté.

Grace à une analyse polyphonique, nous pourrions déceler les différents positionnements de l'énonciateur dans les différents commentaires que nous avons analyser .

Notre travail de recherche vise à atteindre l'objectif d'une analyse polyphonique des énoncés journalistique dans la rubrique commentaire «El watan », et démontré le positionnement de l'auteur à l'égard du discours des autre. Notre recherche est centré sur l'analyse du discours, pour analyser le positionnement de l'énonciateur et comment il traite le discours d'autrui à travers son recours à la polyphonie, nous penchons sur l'analyse du discours.

A fin de mené une analyse de notre corpus, nous suggérons, l'analyse du discours, l'énonciation, et la polyphonie. Notre corpus ce constitue de textes écrit, il est structuré d'un nombre de six rubriques « commentaires El watan » dont nous analyserons l'enjeu de la polyphonie qui se manifeste dans ces derniers, elles sont publiées a des moments différents, selon de divers sujet, et écrit par de différents auteurs, par ailleurs il est aimable de saisir la date de parution dans le but de bien précisé la période de publication, et la liste des commentaires choisie sont :

- « Dommages collatéraux » écrit par Djaffar Tamani publié le dimanche 7 janvier 2018.
- « Entre optimisme et résilience » écrit par Ali Bahmane publié le jeudi 9 novembre 2017.
- « La logique du terrain » écrit par Mohammed Larbi publié le samdi 16 décembre 2017.
- « Une terrible réalité » écrit par Mohammed Larbi publié le mardi 19 décembre 2017.
- « Inconséquence » écrit par Akli Rezouali publié le lundi 18 décembre 2017.
- « Spiral de l'échec » écrit par Djaffar Tamani publié le dimanche 17 décembre 2018.

Chapitre I
Volet théorique

Notre travail s'insère dans le domaine de l'analyse du discours, de plus particulier dans le genre journalistique, notre thème s'intitule « analyse polyphonique et positionnement de l'énonciateur dans les discours journalistiques : Cas de la « rubrique » commentaire El watan.

Dans le présent chapitre « Cadrage théorique » nous allons mettre en œuvre la définition des concepts clés liés à notre thème de recherche, en effet nous allons commencer par l'analyse du discours qui est la base de notre travail et évoquer les genres du discours, précisément le genre journalistique, c'est là où on déduira les voix qui se manifestent dans ce dernier, ensuite, nous entamerons la notion énoncé et énonciation, puis nous définirons la notion de la polyphonie qui est la théorie dans laquelle notre thème de recherche s'inscrit, par la suite nous commencerons par un aperçu historique, et nous achèverons notre premier chapitre par les différents procédés étroitement liés à la polyphonie qui sont à la base de notre analyse du corpus .

1. Analyse du discours, aperçu historique :

L'analyse du discours a pris son extension dans le domaine des sciences humaines et sociales dans les années 60, le terme analyse du discours c'était au départ la traduction du « *discourse analysis* » qui est venu d'un article de (Harris 1952) c'est-à-dire l'extension des procédures distributionnelles à des unités transphrastiques. L'apparition de cette discipline prenant comme objet le « *discours* » notamment dans l'espace français et elle a contribué à l'évolution des sciences du langage.

Selon Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, dans le dictionnaire d'analyse du discours : « *l'analyse du discours apparaît comme la discipline qui étudie le langage comme activité ancrée dans un contexte produisant des unités transphrastique, comme utilisation du langage à des fins sociales expressives référentielles.* »¹ (2002, P42) qui veut dire le discours renvoie à son contexte historique et à l'instant et le lieu de sa production.

À partir des années soixante que des grandes courants vont former ce dernier citant en particulier l'ethnographie de la communication, analyse conversationnelle d'inspiration ethno-méthodologique, il faut accorder une place à des réflexions venues d'autres domaines, celle de Roman Jakobson et Emil Benveniste sur l'énonciation, et celle de

¹ Charaudeau .P et Maingueneau.D Dictionnaire d'analyse du discours, Paris 6 Seuil, 2002 : 42

Michael Bakhtine pour ce qui concerne en particulier les genres du discours et la dimension dialogique de l'activité discursive.

2 .Définitions

La notion d'analyse du discours donne lieu, dans le domaine des sciences du langage, à une extrême diversité d'acceptions, elle traite des unités textuelles dans leurs rapport a leurs condition de production. Elle est conçu comme étude du discours, sans spécification et plus précise Van Dijk, « *l'étude de l'usage réel du langage, par des locuteurs réel dans des situations réel* »².

Dans l'acception traditionnelle, le langage est considéré comme un objet clos, abordé d'une manière objective ou l'intérêt est porté sur la description objective des composantes de la langue : phonologique, morphologique, syntaxique et sémantique sans faire référence au sujet parlant comme actant de communication. Selon Schiffrin « *l'utilisation du langage a des fins sociale, expressive et référentielles* »³, l'analyse du discours apparaît comme la discipline qui étudie le langage comme activité ancrée dans un contexte produisant des unités transphrastique

De nombreux travaux inspirer du linguiste britannique Halliday, le but ultime de l'analyse du discours « *est a la fois de mettre en évidence et d'interpréter la relation entre les régularités du langage et les significations et les finalités (purposes) exprimées a travers le discours* »⁴ et pour Dominique Maingueneau l'analyse du discours n'a pour objet « *ni l'organisation textuelle en elle-même ni la situation de communication* » mais doit « *penser leurs dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle et un lieu social déterminé* »⁵, dans cette perspective l'analyse du discours a affaires de manière privilégié avec les genres de discours.

Notons que c'est entendue comme une des disciplines qui étudie le discours, l'analyse du discours peut s'intéresser au même corpus que la sociolinguistique, l'analyse conversationnelle, etc..., mais tout en s'appuyant sur elle avec un point de vue différents. L'étude d'une consultation médical, par exemple, amène a prendre en compte les règles du

² Van Dijk dictionnaire d'analyse du discours Paris6 Ed, Seuil, 2002 : 42

³ Schiffrin, cité dans le dictionnaire d'analyse du discours. Ed Seuil, Paris, 2002 :42

⁴ M.A.K. Halliday dictionnaire d'analyse du discours Ed Seuil, Paris, 2002 : 42

⁵ D. Maingueneau dictionnaire d'analyse du discours Ed Seuil, Paris, 2002 : 43

dialogue (objet de l'analyse conversationnelle), les variétés langagières (objet de la sociolinguistique), les modes de l'argumentation (objet de la rhétorique).

Nous estimons que Le domaine d'analyse du discours accentue sa réflexion sur le langage en contexte et sur la personne du locuteur, dans cette optique le sujet agit sur le langage en privilégiant la fonction subjective dans la communication langagière. Il prend en charge le texte en centrant son intérêt sur plusieurs points exemple : l'étude des déictiques et des indices personnels et spatio-temporels, l'intérêt est porté également sur les modalisateurs à partir desquelles sont exprimés des jugements de valeurs et les sentiments de l'énonciateur.

Nous soulignons que cette dernière regroupe plusieurs approches du discours comme l'approche énonciative, communicationnelle, conversationnelle, dialogisme et polyphonie, interactionnelle, sociolinguistique, variationniste, pragmatique et sémiotique. Elle est définie selon l'école française comme la discipline qui étudie les productions verbales au sein de leurs conditions sociales de production.

3. Le Discours

Emil Benveniste témoigne que « (...) *le discours est le langage mise en action, et nécessairement entre partenaires.* »⁶. Il est nécessaire de définir le discours du fait que c'est l'objet principal de l'analyse du discours, elle désigne une manifestation de pensée, une action de dire ou d'écrire d'une manière à interpréter une idée le linguiste ne se limite pas à définir le discours comme étant une prise de parole devant une réunion de personnes

Le discours a pris plusieurs acceptions par de différents chercheurs citant ainsi, Emile Benveniste, Georges-Elia Sarfati, Dominique Maingueneau et Patrick Charaudeau dans le dictionnaire d'analyse du discours. Nous estimons qu'il est nécessaire de définir le discours vu que c'est l'une des notions importantes en analyse du discours, en linguistique la notion du discours a connu un essor fulgurant avec le déclin du structuralisme et la montée des courants pragmatique.

⁶ Benveniste. E. problèmes de linguistique général. Paris, Ed Gallimard 1974 .T.1: 258

Le discours est aussi énoncé, c'est le résultat d'un acte d'énonciation, selon Benveniste « le locuteur s'approprie la langue »⁷ et par la même se pose comme « sujet ». Le terme énoncé est employé fréquemment dans le domaine des sciences du langage. est ces emplois s'organise selon deux grands pôles : opposé à l'énonciation ou considéré comme une séquence verbal de taille variable. Il englobe à la fois la manière (le modus) et le contenu de ce qui est dit (le dictum).

L'énonciation c'est l'acte de produire un énoncé. Cet acte a toujours lieu dans une situation particulière que l'on appelle « *situation de communication* », cette dernière englobe : le locuteur, l'interlocuteur, les circonstances (de temps de lieu etc...) dans lequel est émis l'énoncé. Benveniste précise « *la référence fait partie intégrante de l'énoncé* »⁸. Il indique que l'énonciation renvoie à un objet d'un acte de référence quelconque, l'emploi du langage renvoie d'abord à lui-même : l'autoréférence de l'énonciation procède la désignation d'un référent.

Z.Harris confirme que « le discours constitue une unité linguistique constituée d'une succession de phrases. »⁹, nous constatons que le terme discours en linguistique entre dans trois oppositions majeures : entre discours et phrases, discours et langue et entre discours et texte le discours est considéré comme une unité linguistique « *transphrastique* », c'est-à-dire constituée d'un enchaînement de phrases.

Dominique. Maingueneau et Patrick Charaudeau dans le dictionnaire d'analyse du discours inscrite par ces deux derniers que le discours est subdivisé en quatre opposition ; discours et langue : la langue est définie comme un système de valeurs virtuelles s'oppose au discours qui est l'usage de la langue dans un contexte historique, deuxièmement discours et phrase cet dernière s'oppose au discours il renvoie à l'ensemble de phrases sous forme linguistique et renvoie on elle aussi, troisièmement, discours et texte il incluse dans le texte une forme linguistique, dont elle est rattaché à son contexte historique, dans la dernière opposition discours et énoncé qui est très proche de la

⁷ Cité par Benveniste, livre de Georges-Elia-Sarfati : éléments d'analyse du discours, 2Ed Armand Colin, 2002. P15

⁸ Georges-Elia-Sarfati : éléments d'analyse du discours, 2Ed Armand Colin, 2002. P19

⁹ Z.Harris dictionnaire d'analyse du discours Paris6 Ed, Seuil, 2002 : 42

précédente l'énoncée est l'unité linguistique dans son contexte historique introduite comme séries d'énoncée dans un discours.

3.1 Le genre du discours

Comme notre travail se place dans le domaine des médiat en particulier dans le genre journalistique il est nécessaire de définir le discours médiatique qui est déterminé par sa richesse d'information médiatique et se distingue des autres discours (juridique, politique, religieux...etc.), a l'intérieur de ce genre se trouvent des variantes tels que : l'information médiatique, télévisuel, journalistique, radiophonique qui pour Patrick Charaudeau le nome « genre global ».

Le discours régit de divers genres du discours comme des discours journalistique, politique, scientifique, didactique, public etc...

J.-M. Adam « *parle de discours littéraire, religieux, journalistique, politique, militaire, etc. et de genres du discours religieux comme la prière, le sermon, la parabole, etc., de genres des discours journalistique, politique, scientifique, didactique, public, etc. Ce qui signifie que des hypothèses typologiques peuvent être formulées depuis des perspectives très diverses* »¹⁰. La typologie de textes que J.-M. Adam a établie est basée sur une approche linguistique et textuelle.

3.2. Le genre journalistique

Selon Ringoot R et Richard Y « *la notion de genre journalistique, pour autant qu'elle soit utilisé par les professionnelles de l'information et par des chercheurs, n'est pas une émotion stable. La catégorisation la plus courante dans les guides du journalisme distingue les genres d'information (brève, filet, compte rendu, reportage, interview...) et les genres de commentaires (éditorial, billet, chorionique...).* »¹¹.

Le journalisme consiste a rapporté des informations, les enchainées et les expliquer dans le but de les éclairer aux lecteurs le discours ne peut contenter de rapporter des faits et des dits, son rôle est également d'en explique le pour quoi et le comment a fin d'éclairer le citoyen, En effet le discours journalistique a pour visé informative c'est de rapporter de

¹⁰ J.-M. Adam les genres du discours (2004)

¹¹ RINGOOT R et ROCHARD Y, cité par SAYAD A, « Catégorisation générique et argumentation dans la presse Algérienne » in revue synergies Algérie n° 14, 2011: 124

nouvelles informations aux lecteurs. Le journaliste à son tour dispose de divers outils pour la rédaction de son article.

La presse écrite contient plusieurs genres journalistique ; ces derniers renvoient à une notion qui n'est pas stable, vue la diversité des travaux sur les médias ainsi que l'apparition

de nombreux manuels de journalisme. Comme tout discours, le discours journalistique est divisé en genres parmi lesquels on citera, les genres informatifs et les genres commentaires, la presse vise dans un premier temps à transmettre aux lecteurs un savoir et dans un second temps, à agir sur eux, à savoir que l'intention de la presse vise non seulement à donner l'information claire mais aussi à l'obscurcir.

3.3. Le Commentaire

Le commentaire est un genre journalistique qui consiste à donner des opinions et des jugements dans le but d'éclairer les faits. Le ton est plus engagé que dans l'analyse. Il ya un engagement beaucoup plus personnel du journaliste par rapport à l'événement donné : un jugement est émis par l'auteur qui affiche clairement son opinion. Dans la profession, il est communément admis que les faits sont sacrés et le commentaire est libre.

Le journaliste dans le commentaire donne son jugement personnel « *le commentaire c'est une prise de position, un jugement, une interprétation de l'événement de la situation qui le sous-tendent, en tout cas une vision personnelle* »¹², nous pensons que le commentaire un traitement particulièrement subjectif de l'information est fait, c'est un jugement et une interprétation de l'événement qui se fait et non un compte rendu objectif.

Notre corpus ce base sur ce dernier ou nous allons voire plus profondément comment ce manifeste les différents voix masqué on s'étale sur la polyphonie et les différents procédés qui lui font partie.

¹² Agnès Y.2015 Manuel de journalisme : l'écrit et le numérique. Paris : la découverte

4. L'Énonciation

Ce courant s'inscrit dans le prolongement de la grammaire structurale des années 60-70 le courant énonciatif approfondit les concepts mis en place dans les années 50 et 60 par le linguiste Emil Benveniste.

L'énonciation est définie comme état un processus de production linguistique d'un énoncé par un individu donné, dans une situation de communication précise. Selon Catherine Kerbat-Orecchioni l'énonciation est « *la recherche des procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs etc.). par lesquels le locuteur imprime sa marque a l'énoncé, s'inscrire dans le message implicitement ou explicitement et se situe par rapport à lui (problème de la distance énonciative)* »¹³.

Alors, chaque énonciation présuppose l'inscription du locuteur dans son énoncé, ce que Benveniste appelle cela « *l'appareil formel de l'énonciation* », ce qui est en bref la situation de l'énonciation, ...le statu intra-textuel des différents actants de l'énonciation », a savoir le locuteur, allocateur, le moment et lieu de l'énonciation.

Elle est définie selon Emil. Benveniste « *l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* », nous présumons que l'énonciation donc est ce qui est rattacher a l'énoncé au temps ou il est produit et a sa réalité. Benveniste privilégie beaucoup plus le pole de l'énonciateur, dans ce cas Oswald Ducrot (2002, p230), a son tour venu incité la réflexion de Benveniste et la définie comme suit « *c'est l'événement constitué par l'apparition d'un énoncé* »¹⁴, qui veut dire l'énonciation est indépendante de tout auteur.

L'énonciation est l'acte de production dans certaines circonstances, dans une situation d'énonciation quelconque qui est la situation dans laquelle une parole a été émise la situation dans laquelle un texte a été écrit, elle répond aux questions : qui parle (l'énonciateur) qui (interlocuteur) ? A quelle moment ?, ou ?

Benveniste mentionne trois aspects principaux participants à ce processus de la production énonciative : la réalisation vocale, la conversion individuelle de la langue en discours, la sémantisation de la langue

En linguistique en ce bornera à étudier les marques de l'énonciation : tout ce qui est dans le dit (ce qui est produit) dénonce du dire (ce qui est entraine d'être dit)

¹³ Catherine Kebrat orcchioni, l'énonciation de la subjectivité dans le langage Ed Armand collin Paris 2006 : 36

¹⁴ Maingueneau dictionnaire d'analyse du discours Ed Seuil, Paris, 2002 : 230

5. La polyphonie ou comment se manifeste les voix dans le discours journalistique ?

Pour répondre à une telle question, il faut savoir tout d'abord Qu'est-ce que la polyphonie ? Et comment détecter les voix qui se manifestent dans le discours Nous allons ce référées aux différents procédés de la polyphonie et les définir a fin de répondre a notre question, C'est dans cette optique que notre analyse s'inscrit.

5.1. Histoire de la polyphonie

Le terme polyphonie était assez courant dans les années 20. Michael Bakhtine lui donne, dans son livre célèbre sur (Dostoïevski), une portée et un sens tout a fait nouveau. Dans ce livre, Michael Bakhtine étudie les relations réciproques entre l'auteur et le héros dans l'œuvre Dostoïevski, et il résume sa description dans la notion de polyphonie avec l'intérêt croissant en linguistique pour les aspects pragmatiques et textuels. Depuis les années 80, le travail de Michael Bakhtine a été redécouvert par certains linguistes.

Les linguistes admettent sans grandes difficultés que chaque discours en contient un autre et il le reflète. Le discours s'inscrit dans une interaction, explicite ou implicite, avec d'autres discours. Aucun discours ne se produit sans être émis dans un contexte, que ce contexte soit déjà produit, en cours de construction ou imaginaire, elle est associée au niveau de l'énoncé, et il renferme des traces de l'énonciation, dans le discours en peut trouver plusieurs phénomènes dans la langue comme les pronoms personnels, les adjectifs, et les modalités ces dernières sont référentielle, «*En générale l'individu qui parle et qui ce manifeste comme (Je) dans l'énoncé et aussi celui qui, prend en charge cet énoncé*»¹⁵.

La polyphonie linguistique traite deux questions la première: concernant les points de vue présentés dans les énoncés et leurs origines. Le second celle des êtres discursive qui prennent la parole a travers leurs points de vues: le son les voix du discours, c'est cette situation qui a engendrer la dénomination: «*théorie de la polyphonie*» Or il faut préciser que c'est une théorie purement sémantique qui traite de phénomènes linguistique mais qui

¹⁵ D. Maingauneau « Analyse des textes de communication », Ed. Armand Colin, 2002

fournit des instructions relative aux interprétations polyphonique auxquelles les textes peuvent donner lieu. Ainsi, en France Oswald Ducrot à développer une notion proprement l'linguistique de la polyphonie dont il ce sert pour ces analyses de toute une série de phénomènes linguistique. En même temps, et indépendamment les uns des autres, les analystes de la littérature en développer la polyphonie Bakhtinienne, et ces dernières années on a tenté de réconcilier les deux approches polyphoniques pour en former un outil efficace pour les analyses du discours.

5.2. Définition de la Polyphonie

Deux grands linguistes ce sont beaucoup intéresser a cette notion Michel Bakhtine et Oswald Ducrot, le premier la interpréter dans les années 70 que le discours en particulier le discours romanesque, fait intervenir plusieurs voix. Michael Bakhtine (1985: 69) note aussi qu'une telle polyphonie est omniprésente, et ne se limite donc pas seulement au discours littéraire. Il suffit d'écouter et de méditer les paroles entendues dans le parler courant de tous hommes vivant dans la société selon lui « *la moitié au moins des paroles qu'il prononce sont celle d'autrui* »¹⁶, Puis est venu Ducrot a son tour pour proposer de distinguer le locuteur des énonciateurs. Il dit qu'on peut apercevoir d'autre voix dans l'énoncé qui ne sont pas celle d'un locuteur, ce sont celle d'énonciateurs qui « *sont censés s'exprimer à travers l'énonciation, sans que pour autant on leurs attribue des mots précis ; si ils « parlent », c'est seulement en ce sens que l'énonciation est vue comme exprimant leurs positions, points de vue leurs attitude mais non pas au sens matériel du terme, leurs paroles* » il arrive a la conclusion que « *l'énonciateur est au locuteur ce que le personnage est à, l'auteur* »¹⁷

La polyphonie est une théorie énonciative, sémantique, discursive, structuraliste et instruction elle qui consiste en l'inusité du sujet. C'est une structure qui donne des instructions relative à l'interprétation et la configuration polyphonique concernant le niveau du texte dont l'objectif est de relier la forme au sens, et de préciser les instructions qu'apporte la forme linguistique pour l'interprétation du texte. Les instructions continues dans la signification posent des variables associées des domaines restreints a des relations entre ces variables. Ainsi la polyphonie donne des indications relatives à leur saturation.

¹⁶ Roulet et al. 1985 : 69-70

¹⁷ Ducrot, O. Le dire et le dit. Paris 1984 : 204

Cette notion de voix est censée exprimer la présence de différents sujets au sein des productions langagières d'un locuteur. Depuis, «*les linguistes de l'énonciation dissocient la notion générale selon trois concepts : sujet parlant / locuteur / énonciateur*», revisités par Ducrot «*Ils proposent la notion d'énonciateur pour référer aux voix qui traversent le discours et utilisent dans ce but la distinction entre locuteur et énonciateur*»¹⁸. Cette dernière conduit à une scénographie énonciative par laquelle un locuteur construit dans son discours, de manière plus ou moins explicite, des énonciateurs à l'origine de ses dires.

6. Les procédés Polyphoniques

6.1 Le présupposé

Dans tout énoncé, on pourra distinguer un posé et un présupposé. Selon Jean Dubois, dans le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, le présupposé désigne ce qui peut être impliqué logiquement par le posé, un message proprement affirmé et assuré par le locuteur. Ils sont une sorte de contexte immanent.

Catherine Kerbrat-Orecchioni affirme que «*Toutes les informations qui, sans être ouvertement posées, sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelles que soit la particularité du cadre énonciatif*»¹⁹ Cependant tout énoncé qui est posé dégage un énoncé présupposé quelles que soit le sens, l'environnement énonciatif où il s'est inscrit.

La théorie du présupposé prend son développement grâce à certains travaux faits par Oswald Ducrot. Selon sa théorie, en énonçant que «*le locuteur accomplit en réalité deux actes de paroles*»²⁰.

Dans cet exemple que Ce dernier explique sa théorie :

- Un acte de présupposition, qui véhicule le présupposé :

Pierre fumait autrefois ;

- Un acte d'assertion, qui dégage le posé :

Pierre ne fume pas maintenant.

¹⁸ <http://journals.openedition.org/praxematique/939>

¹⁹ Georges-Élia Sarfatti, dans le livre, éléments d'analyses du discours, Le dérive du dit : présupposé P57, Ed2, Armand Colin

²⁰ George-Élia Sarfati « Éléments d'analyse du discours » Armand Colin, 2007, P61

Les présupposées sont un moyen d'informativité grâce à leur nature implicite, Un énoncé posé porte certainement des présupposées enrichissant l'arrière plan de l'allocutaire par de nouvelles informations.

6.2. Le sous-entendu

Le sous-entendu est une proposition que le locuteur ne dit pas d'une manière précise et nette dans un énoncé, Pour Oswald Ducrot « *Si le posé est ce que j'affirme en tant que locuteur, si le sous-entendu est ce que je laisse à mon auditeur, le présupposé est ce que je présente comme communs aux deux personnages du dialogue, comme l'objet d'une complicité fondamentale qui lie entre eux les participants à l'acte de communication* »²¹

D'après Dominique Maingueneau les sous-entendus sont considérées comme « *les contenus implicite pragmatique c'est-à-dire inférences tirées du contexte par le Co-énonciateur à l'aide d'un raisonnement plus au moins spontané qui s'appuie sur les principes (les lois du discours) qui régissent l'activité discursive* »²². Il a insisté sur le rôle des inférences dans l'interprétation des sous-entendus. Ces inférences relèvent du contexte et non de l'énoncé comme c'est le cas des présupposées.

Les sous entendus se caractérisent par le fait que l'interlocuteur se réfère à des connaissances extralinguistiques, pour saisir l'intention, la signification et le sens réel des discours cachés dans les énoncés sous-entendus.

6.3. Le discours rapporté

La parole d'autrui se représente de plusieurs manières d'exprimer son point de vue par de multiples façons dont certains formes ce relèvent de la polyphonie. Selon Laurence Rosier « *Les formes du discours rapporté sont discours direct, discours indirect, discours indirect libre, discours direct libre* »²³, nous intéresserons sur les deux premières ou elles se présentent un environnement contextuelles ou ce manifestes des pensées et des idées soit rapportés a l'espace énonciatif d'un énonciateur.

²¹ Ducrot, Oswald : Le Dire et le Dit, Paris, Éditions de Minuit. 1984 : 5.

²² Maingueneau : Les termes clés de l'analyse du discours, Parsi, Ed, du seuil, coll. « Mémo : lettres » 1996 :77

²³ Laurence Rosier « le discours rapporté en français », Ed Ophrys, 2008

6.3.1. Le discours direct

Selon George-Elia Sarfati dans son livre éléments d'analyse du discours « *le discours direct est d'entretenir l'impression, peut-être illusatoire, qu'un locuteur principale donne la parole à un autre locuteur qui est cependant absent. Cette vue est exacte si l'on considère que le discours ainsi restitué résulte de l'inscription d'un énoncé à l'intérieur d'un autre énoncé. D'autre part, le fait de rendre « mot pour mot » ce qu'un autre a dit et qui se manifeste par la reproduction formelle et fidèle d'un propos conforte encore l'idée que l'on se fait communément du discours direct* »²⁴. C'est le fait de rapporté des paroles de quelqu'un d'une façon fidèle, et objective.

Le locuteur peut influencer l'énoncé en employant des verbes introducteurs et des verbes de perception qui est un mode d'expression on les rapportant a la première personne et entre guillemet, discours direct s'avère plus conforme manière de rapporter les dires d'autrui. Le journaliste rapporte les dires au discours direct comme la restitution des paroles exactes et aussi authentifier leurs informations.

6.3.2. Le discours indirect

D'après George-Elia Sarfati « *Le discours indirect « ne reproduit pas la forme (c'est-à-dire « le mot a mot », ni même le « mot pour mot ») des propos rapportés. IL en constitue une reformulation sémantique globale qui opère directement sur leur sens ou leur contenu* » nous présumons que le discours indirect le rapporteur fait usage de ces propres mots pour citer autrui, il reformule ces propos et faire parler l'autre. Elle ajoute aussi que « *le discours indirect propose une traduction une transposition de ce qui a été dit par un autre (ou par le même locuteur évoquant situation d'énonciation révolue ou à venir* »²⁵.

Il se présente sous forme d'une subordonnée complétive « que » objet direct introduite par un verbe introducteur. Cette transformation entraine aussitôt la disparition des marques d'énonciation.

²⁴ George-Élia Sarfati « Éléments d'analyse du discours » Armand Colin, 2007, P59

²⁵ George-Élia Sarfati « Éléments d'analyse du discours » Armand Colin, 2007, P61

6.4. L'interrogation

L'interrogation c'est de faire réagir l'interlocuteur à donner une réponse à des demandes de dire et de faire. Maingueneau nous montre une autre fonction de l'interrogation en disant que « *interroger quelqu'un c'est se placer dans l'alternative de répondre ou de ne pas répondre. C'est aussi lui imposer le cadre dans lequel il doit inscrire sa réplique.* »²⁶, dans cette optique l'interrogation a pour objectif de placer l'interlocuteur dans une situation libre de répondre.

Jacques Bres explique l'interrogation en affirmant que « *Certaines interrogations totales font entendre deux voix qui s'organisent de la sorte : E1 met en débat l'assertion d'e12(...) Dans le cas de l'interrogation dialogique la mise en discussion se fait sur un énoncé attribué à e1. Selon que le mouvement de pensée fermant fait l'objet d'une saisie précoce, intermédiaire ou tardive, la mise en discussion correspond à une demande de confirmation, à une interrogation qui équilibre le positif et le négatif* » ou à la quasi réfutation de l'énoncé de e1 par E1. »²⁷. Nous citons l'exemple donné par Jacques Bres sur les deux saisies interrogative

Interrogation à saisie moyenne :

Claude Allègre [...] a-t-il donné « instructions » à l'Inserm de manière à bloquer la publication du rapport d'expertise sur les risques pour la santé d'une exposition à l'amiante ? La célèbre revue scientifique britannique Nature l'affirme. Le ministre et l'Inserm démentent.

E1 met en débat l'assertion [Claude Allègre a donné des « instructions » à l'Inserm de manière à bloquer...] énoncé attribué à e1, explicité ici comme la revue Nature. Mais il ne confirme ni n'affirme l'adite assertion.

Interrogation à saisie tardive :

Amnésiques, ces opposants ? Frappés d'une hémiplegie de la mémoire, selon la formule de Stéphane Courtois, de la mémoire des crimes qu'ils ont combattus ? Sûrement pas.

E1 met en scène l'énonciateur e1 (explicité comme Stéphane Courtois) attribue les assertions [ces opposants sont amnésiques, frappés d'une hémiplegie de la mémoire.]

²⁶ www.acadimaia.educ/.../Modalité_et_subjectivité_regard_et_positionnement.

²⁷ Jacques Bres « Vous Les entendez ? Analyse du discours et dialogisme » 1991 :79 consulté le 20 mars à 14h50

qu'il met en débat par l'interrogation, produisant ici un effet de sens globalement proche des assertions négatives correspondantes (confirmé par la réponse négative apportée par E1 lui-même : « Sûrement pas »).

6.5. Le conditionnel

Nous citerons que le conditionnel se trouve aussi parmi les formes linguistique pour lesquelles on s'accorde à reconnaître un cas de polyphonie. La grammaire traditionnelle parle du conditionnel journalistique pour l'emploi dialogique de cette forme verbale qui a notamment fait l'objet de plusieurs études convergentes.

Nous évoquerons l'exemple cité par Jacks Bres pour illustrer le conditionnel :

➤ *Ce genre musical (le rap) (...) ne serait rien d'autre qu'une vaste entreprise de déstabilisation des valeurs morales.*

Le conditionnel dédouble l'instance énonciative en E1 a qui est attribué l'assertion de [ce genre musical n'est rien d'autre qu'une vaste entreprise de déstabilisation des valeurs morales.] et E1 qui du fait du conditionnel, est présenté citant cette assertion mais ne ce prononçant pas sur sa valeur de vérité, ce qui peut produire des effets de sens variés selon le Co(n)-texte : simple de la validation, doute, rejet... se dédoublement énonciatif, à la différence du future qui s'appuie sur du présent (ce ser-a), en conquête de réalité, le conditionnel s'appuie sur la terminaison décadente de l'imparfait (ce ser-ait) , en déprise de réalité, vaut pour le décalage énonciatif.

6.6. La négation

Nous allons passer à un autre procédé polyphonique qui est La négation, Cependant toutes négations néanmoins ne sont pas polyphonique, celle qui est dite polémique. En revanche, la négation qu'on appelle descriptive n'est pas polyphonique, elle se contente de décrire un état de choses, elle ne s'oppose pas à un autre point de vue.

Nous citons ainsi cet exemple de Jaques Bres :

➤ *Pierre n'est pas intelligent*

Cet énoncé dédouble deux positions énonciatives, « Ici le locuteur de «Pierre n'est pas intelligent », en s'assimilant à l'énonciateur E2 du refus, s'oppose non pas à un

locuteur [comme dans le cas de la négation « métalinguistique »], mais à un énonciateur E1 met en scène dans son discours même et qui peut être assimilé à l'auteur d'aucun discours effective. L'attitude positive à laquelle le locuteur s'oppose est interne au discours dans lequel elle est contestée. Cette négation « polémique » a toujours un effet abaissant, et maintient les présupposés»²⁸, suite à la lecture de cette citation nous avons compris que la négation donne deux discours un positive et l'autre négative.

6.7. Le Renchérissement Vs La Comparaison

6.7.1 Le renchérissement :

Comme la comparaison et à la différence de la négation, le renchérissement prend en considération la parole de l'autre pour lui faire une place ; mais alors que la comparaison évalue la pertinence de deux argument sans les relier l'un à l'autre.

Jacques Bres, nous explique cela en affirmant que « *Le renchérissement pose que (x) tire toute sa pertinence d'être complété de (y), 'l'argument de e1 apparait comme partiel'. Façon d'intégrer la parole de l'autre pour mieux la dépasser, d'apparaître comme quelqu'un qui loin de s'opposer infantilisent à elle, la dote d'un prolongement qui lui donne toute sa valeur. E1 ne reste pas au niveau de la structure argument-contre argument : il se met en une position haute en dépassant l'apparente contrariété des arguments pour les poser en une unité dialectique supérieur* »²⁹.

Le renchérissement marque l'altérité énonciative et vient comme type [non pas seulement (x) mais aussi (y)] Nous allons citer un exemple de Jaques Bres dans son article sur 'analyse du discours et dialogisme'

Non l'Europe n'est pas seulement le Bloc économique puissant qui pourrait aspirer à la primauté dans le monde, elle est aussi une pauvre chère vieille toute petite chose qui doit désormais protéger et revivifier ses diversités.

Sur le thème de [l'Europe est], E1 met en relation deux énoncés x et y déclarer que la pertinence du premier [Seulement le Bloc économique puissant qui pourrait aspirer à la primauté dans le monde] qu'il attribuée à e1 doit se compléter de la prise en compte du

²⁸ Jacques Bres « Entendre des voix : de quelques marqueurs Dialogique en français » 1984 :5 consulté le 28 janvier à 13h

²⁹ Jaques Bres « Vous Les entendez ? Analyse du discours et dialogisme »1991 :77 consulté le 20 mars à 14h50

second [aussi une pauvre chère vieille toute petite chose qui doit désormais protéger et revivifier ses diversités] qu'ils s'attribue.

6.7.2. Comparaison :

Certaines comparaisons, qui mettent en relation deux éléments argumentatifs, on trouve beaucoup de polyphonie dedans. Jaques Bres distingue deux comparaisons qui selon lui : Comparaisons supériorité elle vient de type [plus/d'avantage x que y]

Comme dans ces exemples cités par Jaques Bres :

'La croissance britannique relève [...] davantage de son appartenance au monde anglo-américain [...] Que da la valeur de sa monnaie'

Sur le thème [la croissance britannique relève de], E1 met en relation deux rhèmes x et y pour déclarer la supériorité de la pertinence argumentative du premier. [Son appartenance au monde anglo-américain, qu'il s'attribue, sur le second la valeur de sa monnaie], qu'il attribue sur le second la valeur de sa monnaie, qu'il attribue à e1.

Comparaison d'infériorité elle vient de type [moins (x) que (y)] :

'La spécificité de l'époque réside moins dans la critique de la police que dans la façon que dans la façon dont celle-ci est formulée'.

Sur le thème [La spécificité de l'époque réside moins dans, E1 met en relation deux rhèmes x et y pour déclarer l'infériorité de la pertinence argumentative du premier [critique de la police] qu'il attribue à e1 sur le second [la façon dont celle-ci est formulée] qu'il s'attribue.

6.8. L'hypothèse

Certaines hypothèses sont polyphoniques elles prennent la forme subordonnée, c'est-à-dire l'élément subordonné se présente en position initiale [Si x, y] comme dans cet exemple :

Si d'ailleurs la valeur actuelle du couple franc-Marck était si avantageuse pour l'Allemagne et si nuisible pour la France, nous devrions être très déficitaires dans nos échanges avec notre puissant voisin. Or nous sommes largement excédentaires.

E1, en disant [si x] suspend l'assertion de la proposition x imputée à e1 recule de la thèse à l'hypothèse à la modalisation de y, le plus souvent pour en rejeter le bien-fondé.

6.9. L'opposition Vs La concession

6.9.1 L'opposition :

L'opposition est l'un des procédés ou en rencontre de la polyphonie elle se présente généralement avec la conjonction 'mais' elle se présente sous deux formes le *mais* rectificative et d'opposition concessive qui selon Oswald Ducrot (1984 : 229) analyse « *Les énoncés du type « p mais q » [...] le premier segment (p) est présenté comme un argument pour certaine conclusion (r), et le second pour la conclusion inverse* ».

Jacques Bres, à son tour explique le phénomène de l'opposition polyphonique inspiré des analyses d'Oswald Ducrot ou il remplace les deux tours « p mais q » par « x mais y » il affirme que « *dans certains occurrences de [x mais y] x n'est pas nécessairement dialogique, dans d'autres il l'est parfaitement* »³⁰, Nous proposons cet exemple cité par ce dernier dont notre analyse s'est inspiré :

'La morale sans le socialisme, c'est de peu d'efficacité, mais le socialisme sans la morale, ce n'est rien.

L'assertion de l'élément x, comme lorsque [la morale sans le socialisme, c'est de peu d'efficacité] est, comme lorsque la concession est formellement exprimée par certes, attribué à e1. Altérité énonciative explicitable : La morale sans le socialisme, c'est de peu d'efficacité comme tout un chaque un s'accorde à la penser].

6.9.2. Concession :

Dans le dictionnaire d'analyse du discours de Patrick Chareaudeau et Dominique Maingueneau dans lequel il nous explique la concession de différents points de vues telle que de point de vue argumentatif « *le discours concessif le locuteur reconnaît une certaine validité à un discours exprimant un point de vue différents du sien tout en martien ces propres conclusions comme dans cet 'exemple je sais bien mais quand même(...) et d'un point de vue grammatical, les constructions concessives monologiques sont formées par la liaison au moyen d'un connecteur logique de deux énoncés D¹ et D², respectivement orienté vers la conclusion C par de différent connecteurs (Certes D¹ mais D²), (Bien que D¹ D²) »³¹.*

³⁰ Jaques Bres « Vous Les entendez ? Analyse du discours et dialogisme »1991 :80 consulté le 20 mars à 14h50

³¹ Seuil 2002 : 115

Jaques Bres dans son article « Analyse du discours et dialogisme » nous explique la concession polyphonique comme dans ce qui nous propose :

« Soit la structure prototypes [W, bien sur x mais y] Argumentative de , E1 asserte W , s'accorde temporairement avec l'assertion de X imputées à e1 qui pourrait venir en contradiction argumentative de W pour neutraliser par avance la conclusion qui pourrait être tiré de X en lui opposant Y. L'énoncé X est dialogique E1 en le concédant à e1 le lui attribue. »³².

Conclusion

Dans ce premier chapitre, notre travail s'est inspiré du phénomène de la polyphonie dans le discours journalistique. Nous avons défini les concepts clés vu comme nécessaire pour notre analyse, qui ont en relation avec notre sujet de recherche. Notre objectif reste à analyser les énoncés que nous avons relevés dans notre corpus, et relevés les points de vue manifestées dedans a fin de détectée les différents positionnements de l'énonciateur dans les commentaires.

³² Jaques Bres « Vous Les entendez ? Analyse du discours et dialogisme »1991 :79 consulté le 20 mars à 14h50

Chapitre II
Volet pratique

Dans ce deuxième chapitre, notre objectif est d'analyser notre corpus constituée de six commentaires, et de repérer les différentes voix dans les énoncés que nous avons relevés. Nous allons dégager le positionnement de l'énonciateur, grâce à une analyse polyphonique de différents procédés comme le discours direct, indirect, sous-entendu et la négation et d'autres procédés que nous avons choisis comme utiles pour mener notre analyse.

Notre corpus contient de la polyphonie, dans chaque commentaire. Donc nous allons présenter l'analyse de ces énoncés (voir annexes) ayant permis de dévoiler les voix et les points de vues cachés. Pour mener notre analyse polyphonique nous avons fait en sorte que :

E : c'est l'énonciateur principale, c'est celui qui prend en charge le discours.

e : l'énoncé.

Pdv : c'est les points de vue.

E1, E2, E3... : Les autres énonciateurs qui expriment les différents points de vue.

1. La négation

- **Énoncé n° 01** : [*Le pessimisme sur l'avenir du pays gagne du terrain et le défaitisme n'est pas loin*]⁶

E1 met en scène e1 [Le pessimisme sur l'avenir du pays gagne du terrain et le défaitisme est loin] cet énoncé positif est nié par un pdv2 assumé par l'E2 qui est le e2 [Le pessimisme sur l'avenir du pays gagne du terrain et le défaitisme n'est pas loin]

E : assume les 2 pdv et prend en charge l'énoncé (Le pessimisme sur l'avenir du pays gagne du terrain et le défaitisme n'est pas loin)

⁶ Annexe n°1

- **Énoncé n° 02 :** *[Pourtant le découragement ne correspond pas au caractère traditionnel de l'algérien et l'histoire le démontre amplement]⁷*

E1 met en scène e1 [le découragement correspond au caractère traditionnel de l'algérien] dans lequel il affirme le pdv1 qui est nié par un par le E2 qui a son tour met en scène un e2 [le caractère traditionnelle de l'algérien ne correspond pas au découragement] dans lequel il annonce son pdv2, par le recours a l'élément de la négation (ne ... pas) , il a introduit le point de vue nié par un articulateur d'opposition (pourtant) pour s'opposer a ce qui à été dit avant (une restriction), il ajoute un argument justificative qui appartient a E2 [et l'histoire le démontre amplement] .

E : dans cet extrait l'énonciateur est rangé ou il affirme son point de vue pdv2 argumenté par le passage que nous avons relevé (le caractère traditionnelle de l'algérien ne correspond pas au découragement).

- **Énoncé n° 03 :** *[Une façon de ne pas sombrer dans le défaitisme et de prouver une nouvelle fois que la résilience et la marque de fabrique des Algériens.]⁸*

Dans cet extrait, nous avons repéré deux pdv attribués a deux énonciateurs différents ainsi nous avons :

E1 met en scène e1 [une façon de sombrer dans le défaitisme] cet énoncé affirmatif positif est nié par un deuxième pdv2 assumé par E2 qui est e2 [Une façon de ne pas sombrer dans le défaitisme]dans lequel il annonce son pdv2

E : dans cette énoncé l'énonciateur assume le deuxième point de vue et prend en charge l'énoncé (e2) argumenté par le passage que nous avons relevé (Une façon de ne pas sombrer dans le défaitisme)

- **Énoncé n° 04 :** *[Le troisième partenaire dans cette démarche de stabilisation du secteur, à savoir les parents d'élèves, n'avait pas été mis en situation de jouer son rôle]⁹*

E1 : met en scène le e1 [Le troisième partenaire dans cette démarche de stabilisation du secteur, à savoir les parents d'élèves, ont été mis en situation de jouer son rôle] cet énoncé

⁷ Annexe n°1

⁸ Annexe n°1

⁹ Annexe n°2

positif est nié par un pdv2 assumé par le E2 qui est [Le troisième partenaire dans cette démarche de stabilisation du secteur, à savoir les parents d'élèves, n'avait pas été mis en situation de jouer son rôle]. Dans lequel il annonce son point de vue 2.

E : Dans cet extrait l'énonciateur assume le point de vue 2 et il prend en charge le e2 (Le troisième partenaire dans cette démarche de stabilisation du secteur, à savoir les parents d'élèves, n'avait pas été mis en situation de jouer son rôle). Spirale de l'échec

- **Énoncé n° 05 :** *[Mais l'indignation et la solidarité avec ce corps médical en formation n'empêchent pas de relever que les revendications, comme celles du logement et la dotation des hôpitaux en moyens techniques, coïncident très exactement avec les attentes et les préoccupations de la population.]¹⁰*

E1 met en scène e1 [l'indignation et la solidarité avec ce corps médical en formation empêchent de relever que les revendications comme celles du logement et la dotation des hôpitaux en moyens techniques, coïncident très exactement avec les attentes et les préoccupations de la population] dans lequel il affirme le pdv1 ce point de vue est nié par le E2 qui a son tour met en scène e2 [l'indignation et la solidarité avec ce corps médical en formation n'empêchent pas de relever que les revendications comme celles du logement et la dotation des hôpitaux en moyens techniques, coïncident très exactement avec les attentes et les préoccupations de la population] introduite par une opposition (mais) dans lequel il annonce son pdv2 .

E : Dans cet extrait l'énonciateur assume le point de vue 2 et il prend en charge l'e2 argumenté par le passage que nous avons relevé (Mais l'indignation et la solidarité avec ce corps médical en formation n'empêchent pas de relever que les revendications, comme celles du logement et la dotation des hôpitaux en moyens techniques, coïncident très exactement avec les attentes et les préoccupations de la population).

- **Énoncé n° 06 :** *[Il arrive, sans doute fréquemment, que le malade admis dans un hôpital public, où il ne trouve aucun médecin spécialiste en poste, soit un mal-logé qui ne peut pas payer les frais dans cliniques privés]¹¹*

¹⁰ Annexe n°3

¹¹ Annexe n°3

E1 met en scène l'e1 [soit un mal loger qui peut payer les frais dans les cliniques privées.] Cet énoncé affirmatif est nié par pdv2 assumé par E2 qui a son tour met en scène e2 [soit un mal loger qui ne peut pas payer les frais dans les cliniques privées.] dans lequel il annonce son point de vue 2.

E : dans cet énoncé assume le deuxième point de vue et il prend en charge l'e2 (soit un mal loger qui ne peut pas payer les frais dans les cliniques privées).

- **Énoncé n° 07** : *[La multiplication des foyers de tension est, au final, le signe de la perte de confiance en le pouvoir en place, une situation qui ne sera dépassée qu'avec un renouveau politique et démocratique.]*¹²

E1 met en scène l'e1 [une situation qui sera dépassée qu'avec un renouveau politique et démocratique.] Cet énoncé affirmatif est nié par un deuxième pdv2 assumé par E2 qui a son tour met en scène un e2 [une situation qui ne sera dépassée qu'avec un renouveau politique et démocratique] dans lequel il annonce le point de vue 2.

E : dans cet énoncé assume le deuxième point de vue et il prend en charge l'e2 argumenté par se passage que nous avons relevé (une situation qui ne sera dépassée qu'avec un renouveau politique et démocratique).

2. L'opposition

- **Énoncé n° 01** : *[Mais cela fut éphémère, une décennie d'embellie avant que les algériens, avec effroi ne s'aperçoivent que cela ne se reposait sur rien de solide]*¹³

E1 met en scène e1 [cela fut éphémère, une décennie d'embellie] dans lequel il oppose le pdv1 assumé par le E2 qui a son tour met en scène un e2 [cela ne fut pas éphémère] par le recours à la conjonction d'opposition (mais) à partir de cela il ajoute un argument justificatif qui est [avec effroi ne s'aperçoivent que cela ne se reposait sur rien de solide] .

E : dans cet énoncé l'énonciateur assume le premier point de vue et prend en charge Les énoncés e1 (cela fut éphémère).

¹² Annexe n°3

¹³ Annexe n°1

- **Énoncé n° 02 :** *[De même que la fermeture des routes pour protester contre la loi de finances est l'exact contraire de ce qu'il faut faire dans une conjoncture qui commande de libérer et de sécuriser les voies de communication pour attirer les investissements.]*¹⁴

Dans cet énoncé, le E1 met en scène le e1 [de même que la fermeture des routes pour protester contre la loi de finances est ce qu'il faut faire dans une conjoncture qui commande de libérer et de sécuriser les voies de communication pour attirer les investissements.] dans lequel il oppose le pdv1 au point de vue 2 le E2 qui a son tour met en scène un e2 [De même que la fermeture des routes pour protester contre la loi de finances est l'exact contraire de ce qu'il faut faire dans une conjoncture qui commande de libérer et de sécuriser les voies de communication pour attirer les investissements.] Dans lequel il annonce son point de vue 2.

E : Dans cet extrait l'énonciateur assume le point de vue 2 et il prend en charge l'e2 argumenté par le passage que nous avons relevé (De même que la fermeture des routes pour protester contre la loi de finances est l'exact contraire de ce qu'il faut faire dans une conjoncture qui commande de libérer et de sécuriser les voies de communication pour attirer les investissements.)

- **Énoncé n° 03 :** *[Entre les syndicats et les autorités du secteur, le terrain de lutte devient alors un désert où s'insinuent parfois des hommes en uniforme qui seront, dans huit cas sur dix, voués aux gémonies. Pourtant, il y a des dommages énormes. Ils sont collatéraux et insondables.]*¹⁵

Dans cet énoncé le E1 met en scène e1 [Entre les syndicats et les autorités du secteur, le terrain de lutte devient alors un désert où s'insinuent parfois des hommes en uniforme qui seront, dans huit cas sur dix, voués aux gémonies] et pourtant qui introduit l'opposition de l'énoncé précédant qui nous permet de repérer une antithèse e2 [il y a des dommages énormes. Ils sont collatéraux et insondables.] Dans lequel il annonce son pdv2

¹⁴ Annexe n°3

¹⁵ Annexe n°3

- **Énoncé n° 04** : *[L'enjeu de la nouvelle loi sur la santé, encore en gestation, n'est pas le maintien ou l'aménagement du service civil, mais la garantie de soins pour tous les citoyens.]*¹⁶

Dans cet énoncé le E1 met en scène e1 [L'enjeu de la nouvelle loi sur la santé, encore en gestation, est le maintien ou l'aménagement du service civil] dans lequel il annonce son pdv1 affirmatif, nié par le E2 qui met en scène un e2 [L'enjeu de la nouvelle loi sur la santé, encore en gestation, n'est pas le maintien ou l'aménagement du service civil] auquel il vient ajouter un e3 par le recours à l'opposition (mais) [la garantie de soins pour tous les citoyens.] dans lequel il ajoute son point de vue 3.

E : Dans cet extrait l'énonciateur assume le point de vue 2 et il prend en charge l'e2 argumenté par le passage que nous avons relevé (L'enjeu de la nouvelle loi sur la santé, encore en gestation, n'est pas le maintien ou l'aménagement du service civil).

- **Énoncé n° 05** : *[Là est toute la question, ou plutôt le drame de ce pays ravagé par la violence depuis la chute de Mouammar el gueddafi , mais surtout que l'on dit menacé de partition avec l'émergence de milices et le contrôle qu'elles exercent sur des régions entières.]*¹⁷

Dans cet énoncé le E1 met en scène e1 [le drame de ce pays ravagé par la violence depuis la chute de mouammar el gueddafi] dans lequel il oppose le pdv1 E2 qui a son tour ajoute une rectification par le recours à la conjonction (mais) qui introduit une antithèse et met en scène un e2 [que l'on dit menacé de partition avec l'émergence de milices et le contrôle qu'elles exercent sur des régions entières] dans lequel il annonce son point de vue 2.

E : Dans cet extrait assume le point de vue 2 et prend en charge le e2 argumenté par le passage que nous avons relevé (que l'on dit menacé de partition avec l'émergence de milices et le contrôle qu'elles exercent sur des régions entières).

¹⁶ Annexe n°3

¹⁷ Annexe n°4

- **Énoncé n°06** : *[Mais c'est quoi au juste un parcours de cette nature qui serait semblable, dans la forme bien entendu, avec ce que l'on sait traditionnellement du principe même de la négociation ?]*¹⁸

E1 met en scène e1 responsable de l'acte de question [Mais c'est quoi au juste un parcours de cette nature] auquel s'identifie le e2 responsable de la requête [qui serait semblable, dans la forme bien entendu, avec ce que l'on sait traditionnellement du principe même de la négociation ?]

E : énoncé assume son premier point de vue l'acte de question argumenté avec se passage que nous avons relevé (Mais c'est quoi au juste un parcours de cette nature) inconséquence

- **Énoncé n° 07** : *[On formait les générations pour les combats futurs, à présent on les projette dans le combats avant même de les former]*¹⁹

E1 met en scène e1 [On formait les générations pour les combats futurs] dans lequel il oppose le point de vue 1 assumé par le E2 qui à son tour met en scène un e2 [à présent on les projette dans le combats avant même de les former] dans lequel il annonce son point de vue 2

E : dans cet énoncé assume les deux points de vue et il prend en charge les deux énoncés (e1, e2).

3. La concession

- **Énoncé n°01** : *[Bien que représentant la majorité de la population, il est occulté et son sort passe par pertes et profits.]*²⁰

Dans cet énoncé il ya une concession par l'élément énonciative concessif (bien que), le E1 met en scène e1 [représentant la majorité de la population] dans lequel il concède le pdv1 par le E2 qui est a son tour met en scène un e2 [il est occulté et son sort passe par pertes et profits], dans lequel il annonce son pdv2

E : assume le deuxième point de vue et il ce distance du premier point de vue.

¹⁸ Annexe n°6

¹⁹ Annexe n°2

²⁰ Annexe n°3

4. L'Hypothèse

- **Énoncé n°01 :** *[Si les décennies 1980 et 1990 sont inscrits dans l'histoire comme des moments de grandes régression, les années 1960 et 1970 l'ont été moins,, car après avoirs subi les affres du colonialisme qu'ils ont fini par chasser du pays après sept années de guerres impitoyable Les algériens vivaient intensément la liberté retrouver et croyaient fortement en l'avenir de leur pays]²¹*

E1 met en scène e1 [les décennies 1980 et 1990 sont inscrits dans l'histoire comme de moments de grande régression] dans lequel le E2 met hypothétiquement le pdv1 on introduisant la conjonction (si) et apporte un nouveau point de vue, [les années 1960 et 1970 l'ont été moins] et pour justifier son point de vue 2 il apporte un argument justificatif qui est [après avoirs subi les affres du colonialisme qu'ils ont fini par chasser du pays après sept années de guerres impitoyable Les algériens vivaient intensément la liberté retrouver et croyaient fortement en l'avenir de leur pays] on faisant recours a la conjonction (car) qui introduit une cause

E : dans cet énoncé l'énonciateur est assimilé au point de vue 2 et il prend en charge l'énoncé 2 (les années 1960 et 1970 l'ont été moins) a qui il attribue une justification.

- **Énoncé n° 02 :** *[Si le déni de la réalité affecte l'institution éducative, les chances du sursaut national seront fortement amoindries]²²*

E1 met en scène e1 [le déni de la réalité affecte l'institution éducative] dans lequel il met en condition le pdv1 par le recours à la conjonction de condition (Si), assumé par l'E2 qui a son tour met en scène e2 [les chances du sursaut national seront fortement amoindries] dans lequel il annonce son pdv2.

E : dans cet énoncé l'énonciateur est assimilé au point de vue 2 et il prend en charge l'énoncé que nous avons relevé (les chances du sursaut national seront fortement amoindries)

²¹ Annexe n°1

²² Annexe n°2

5. Sous-entendu

- **Énoncé n°01 :** *[Jamais la corruption ne s'est autant étendue, gangrenant tout le pays]*²³

E1 met en scène e1 [jamais la corruption ne s'est autant étendue gangrenant tout le pays] dans lequel il sous-entend le pdv1 assumé par le E2 qui a son tour met en scène un e2 [la corruption existe dans le pays] dans lequel il annonce son pdv2, il ajoute un argument justificatif attribué à E2 qui est [gangrenant tout le pays] .

E : dans cet énoncé l'énonciateur assume le pdv 1 et prend en charge e1 argumenté par le passage que nous avons relevé (Jamais la corruption ne s'est autant étendue).

- **Énoncé n°02 :** *[Un certain optimisme a fini par réapparaître au sein de la population durant la décennie 2000 à la faveur du reflux du terrorisme et d'un début d'amélioration des conditions de vie, permise par une embellie pétrolière sans précédent.]*²⁴

E1 met en scène e1 [Un certain optimisme a fini par réapparaître au sein de la population durant la décennie 2000 à la faveur du reflux du terrorisme] dans lequel il sous-entend le pdv1 par le E2 qui a son tour met en scène un e2 [l'optimisme existé au sein de la société] dans lequel il annonce son pdv2.

E : assume le pdv 1 et prend en charge l'énoncé 1 argumenté par le passage que nous avons relevé (Un certain optimisme a fini par réapparaître au sein de la population)

- **Énoncé n°03 :** *[Car après avoir subi les affres du colonialisme, qu'ils ont fini par chasser du pays après sept années de guerre impitoyable, Les algériens vivaient intensément la liberté retrouvée et croyaient fortement en l'avenir de leurs pays.]*²⁵

²³ Annexe n°1

²⁴ Annexe n°1

²⁵ Annexe n°1

E1 met en scène e1 [Les algériens vivaient intensément la liberté retrouvée et croyaient fortement en l'avenir de leurs pays] dans lequel il sous entend le point de vue 1 assumé par E2 qui a son tour met en scène un e2 [Les algériens vivaient plus intensément la liberté retrouvée et croyaient plus fortement en l'avenir de leurs pays] dans lequel il annonce son pdv2

E : L'énonciateur assume le premier point de vue et prend en charge l'énoncé (ils croyaient fortement en l'avenir de leurs pays)

- **Énoncé n°04** : [*On a négligé les usines et la terre au profit de la consommation effrénée, on a gaspillé d'énormes sommes pour le prestige (grande mosquées, club des pines années dites culturels)*]²⁶

E1 met en scène e1 [On a négligé les usines et la terre au profit de la consommation effrénée] ce dernier pdv1 attribué a E2 qui a son tour ajout un e2 [on a gaspillé d'énormes sommes pour le prestige (grande mosquées, club des pines années dites culturels)].

E : assimilé dans ces deux énoncés ou on sent sa présence à trévère le (on) introduit dans les deux énoncés.

- **Énoncé n°05** : [*L'école algérienne continue de revendiquer son titre d'institution sinistrée*]²⁷

E1 met en scène e1 [L'école algérienne continue de revendiquer son titre d'institution sinistrée] dans lequel il sous-entend le point de vue 1 auquel il ajoute un deuxième pdv2 assumé par le E2 qui a son tour met en scène e2 [L'école algérienne elle revendiquer son titre d'institution sinistrée auparavant]

E : L'énonciateur dans cet énoncé assume le pdv1 se e1 est argumenté par le passage que nous avons relevé (L'école algérienne continue de revendiquer son titre d'institution sinistrée)

²⁶ Annexe n°1

²⁷ Annexe n°1

- **Énoncé n° 06** : *[Une bien mauvaise nouvelle a marqué l'actualité libyenne encore et toujours faite de violence et d'incertitude]*²⁸

E1 met en scène e1 [Une bien mauvaise nouvelle a marqué l'actualité libyenne depuis longtemps faite de violence et d'incertitude] dans lequel il sous-entend le pdv1 qui a son tour met en scène e2 [Une bien mauvaise nouvelle a marqué l'actualité libyenne jusqu'à présent faite de violence et d'incertitude] dans lequel il annonce son point de vue 2.

E : dans cet énoncé l'énonciateur s'approprie au deuxième point de vue dont lequel il voulait passer son message implicitement, argumenté par ce passage que nous avons relevé (Une bien mauvais nouvelle a marqué l'actualité libyenne jusqu'à présent faite de violence et d'incertitude)

- **Énoncé n° 07** : *[Béni par un Parlement rompu depuis toujours aux causes du pouvoir en place]*²⁹

Dans cet énoncé l'énonciateur présuppose deux énoncés déférents, le E1 met en scène e1 [Béni par un Parlement rompu depuis toujours aux causes du pouvoir en place] dans lequel il sous entend le pdv1 qui a son tour met en scène e2 [béni par un parlement rompu jusqu'à présent] dans lequel il annonce son pdv2

E : assume le deuxième point de vue qu'il sous-entend, argumenté par ce passage que nous avons relevé « (béni par un parlement rompu jusqu'à présent »

6. La comparaison

- **Énoncé n° 01** : *[Plus prompte à descendre dans la rue qu'à s'élever dans l'échelle de la réussite et de la performance]*³⁰

²⁸ Annexe n°4

²⁹ Annexe n°5

³⁰ Annexe n°2

E1 met en scène un e1 [plus prompt de s'élever dans l'échelle de la réussite et de la performance] dans lequel il contredit avec la comparaison (plus...que) se point de vue1 on faisant le renchérissement et on apportant un deuxième point de vue 2 [Plus prompt à descendre dans la rue] se e2 vient rectifier le e1.

E : dans cet énoncé l'énonciateur assume le pdv2 se e2 est argumenté par le passage que nous avons relevé (Plus prompt à descendre dans la rue).

- **Énoncé n°02 :** *[A quelques jours des vacances scolaires d'hiver, le bilan du premier trimestre est plus calamiteux que mitigé]*³¹

E1 met en scène e1 [le bilan du premier trimestre est plus mitigé] dans lequel déclare l'infériorité du pdv1 par le E2 qui a son tour met en scène un e2 [Le bilan du premier trimestre est plus calamiteux] dans lequel il annonce son pdv2. Par le recours plus conjonction de comparaison (plus ...que).

E : L'énonciateur dans cet énoncé assume le pdv2 se e2 est argumenté par le passage que nous avons relevé (Le bilan du premier trimestre est plus calamiteux).

7. Le Discours rapportés

- **Énoncé n°01 :** *[Le «plateau technique» réclamé par les praticiens est fondamentalement destiné à bien soigner les malades, avant d'offrir de meilleures conditions de travail aux médecins.]*³²

Dans cet énoncé l'E1 met en scène e1 [Le plateau technique est fondamentalement destiné à bien soigner les malades, avant d'offrir de meilleures conditions de travail aux médecins.] auquel il annonce son point de vue, dans lequel il rapporte le discours d'autrui introduite par [réclamer par les praticiens].

E : Dans cet énoncé l'énonciateur assume pas le point de vue rapporté, c'est-à-dire il rapporte le discours des autres sans être incluse dedans.

³¹ Annexe n°2

³² Annexe n°3

- **Énoncé n°02 :** *[C'est d'ailleurs ce qui a été rappelé avec force, dimanche, lors de leur réunion, les membres (Algérie, Tunisie et Egypte) de la Tripartite sur la Libye en réitérant leur refus à toute intervention en Libye, à toute forme d'escalade ou tentative par une quelconque partie libyenne visant à saper le processus politique, et leur attachement à l'unité, à la stabilité et à l'intégrité territoriale de la Libye]*³³

Dans cet énoncé le E1 met e1 [C'est d'ailleurs ce qui a été rappelé avec force] dans lequel il rapporte le discours d'autrui, introduite par (ce qui a été rappelé avec force), dans lequel il justifie son pdv on introduisant (d'ailleurs).

E : n'assume pas le point de vue il rapporte le discours des autres, il ce distancie au discours d'autrui. Mais il ya légère subjectivité argumenté par ce passage que nous avons relevé (avec force).

- **Énoncé n°03 :** *[Une bien terrible réalité, et même plus que cela, si l'on y ajoute les informations faisant état de trafic d'esclaves.]*³⁴

Dans cet énoncé le E1 met en scène e1 [Une bien terrible réalité] dans lequel il annonce son pdv1, affirmé par le E2 qui a son tour met en scène un e2 [et même plus que cela] auquel il annonce son pdv2 ce dernier point de vue est suspendu en faisant recours a une condition [si l'on y ajoute les informations faisant état de trafic d'esclaves.].

E : dans cet énoncé l'énonciateur n'assume pas parce qu'il rapporte le discours d'autrui.

- **Énoncé n°04 :** *[Le maire de Misrata, troisième plus grande ville de Libye, a été tué dimanche soir après avoir été enlevé par des inconnus, alors même qu'il quittait l'aéroport de cette ville que l'on disait parmi les plus sûres de Libye.]*³⁵

E1 met en scène e1 [alors même qu'il quittait l'aéroport de cette ville que l'on disait parmi les plus sûres de Libye.] dans lequel il annonce son pdv1, ce dernier point de vue et met

³³ Annexe n°4

³⁴ Annexe n°4

³⁵ Annexe n°4

en doute par E2 dans lequel il met en scène un e2 [l'aéroport de Misrata n'est pas l'aéroport la plus sûr de la Libye] dans lequel il annonce son point de vue 2, argumenté par un constat [Le maire de Misrata, troisième plus grande ville de Libye, a été tué dimanche soir après avoir été enlevé par des inconnus]

E : dans cet énoncé l'énonciateur n'assume pas le point de vue il rapporte le discours des autres, il se distancie au discours d'autrui. Mais il s'approprie au point de vue 2 ce discours en remettant en doute ce qui a été dit, argumenté par ce passage que nous avons relevé alors même qu'il quittait l'aéroport de cette ville que l'on disait parmi les plus sûres de Libye .

une terrible *réalité*

- **Énoncé n°05** : [*L'émissaire onusien qui vient de déclarer qu'une chance en or a été ratée à la fin de l'année au moment où il y a une claire indication de tous les côtés que les opérations militaires arrivent à leur terme*]³⁶

Dans cet énoncé le E1 met en scène un e1 [L'émissaire onusien qui vient de déclarer] dans lequel il rapporte son point de vue qui a son tour met en scène e2 [qu'une chance en or a été ratée à la fin de l'année au moment où il y a une claire indication de tous les côtés que les opérations militaires arrivent à leur terme]

E : il n'assume pas les deux points de vue parce qu'il rapporte un discours d'autrui.

- **Énoncé n°06** : [*et surtout de souligner que tout le monde est convaincu que faute d'un processus politique, on risque de ne pas avoir tiré la leçon de Moussoul, et on risque de ne pas avoir récolté la paix*]³⁷

Dans cet énoncé L'E1 met en scène e1 [et surtout de souligner que] dans lequel il rapporte le point de vue qui a son tour met en scène e2 [tout le monde est convaincu que faute d'un processus politique, on risque de ne pas avoir tiré la leçon de Moussoul, et on risque de ne pas avoir récolté la paix]

E : dans cet énoncé rapporte le discours d'autrui mais, il s'approprie à ce discours par le pronom « On ».

³⁶ Annexe n°6

³⁷ Annexe n°6

8. L'interrogation

- **Énoncé n° 01** : *[Résister à tout cela, comment ? La violence ? La population on a tellement souffert, durant toutes les décennies écoulées, qu'elle refuse d'y recourir et au demeurant, pour la prévenir et la contrer, Les autorités ont mis on place un lourd verrouillage sécuritaire.]*³⁸

E1 : met en scène deux énonciateur e1 responsable de l'acte de question [Résister à tout cela, comment ? La violence ?], et le E2 auquel s'identifie le e2 responsable de la requête [La population on a tellement souffert, durant toutes les décennies écoulées, qu'elle refuse d'y recourir et au demeurant].

E : l'énonciateur dans cette énoncé assume l'acte de question énoncé 1 (résister à tout cela, comment ? La violence ?).

- **Énoncé n°02** : *[Un point qui revient, relève-t-on, avec insistance tant la question se pose encore très sérieusement]*³⁹

Cet énoncé met en scène un locuteur et deux énonciateurs introduit dans le discours l'un responsable de l'acte de question e1 [la stabilité et l'intégrité relève-t-on avec insistance tant la question se pose] et auquel s'identifie le e2 responsable de la requête [la stabilité de la population]

E : Assume le premier point de vue, l'acte de question, l'énonciateur s'approprie au e1 par le pronom « On »

- **Énoncé n°03** : *[Encore faut-il, de ce point, connaître leur nombre.]*

Cet énoncé met en scène un locuteur produisant un énoncé et deux énonciateur introduit dans le discours l'un responsable de l'acte de question e1 [faut-il, de ce point, connaître leur nombre] et l'autre de la requête (réponse) e2 [compté leur nombre]⁴⁰

³⁸ Annexe n°1

³⁹ Annexe n°4

⁴⁰ Annexe n°4

E : Assume le premier point de vue, l'acte de question, l'énonciateur s'approprie à e1.

- **Énoncé n°04 :** *[Quelle chance donc pour la négociation puisque pas la moindre partie n y est opposé du point de vue du principe ?]*⁴¹

Dans cet énoncé le E1 met en scène e1 responsable de l'acte de question [Quelle chance donc pour la négociation] dans lequel il annonce son pdv1, a se dernier il ajoute un e2 responsable de la requête [pas la moindre partie n y est opposé du point de vue du principe ?], dans lequel il ajoute son point de vue 2 en faisant recours à l'articulateur (puisque).

E : Demande une confirmation sur sa question posé et assume le premier point de vue 1 argumenté par ce passage que nous avons relevées « une perte de temps et un gâchis ».

9. Le renchérissement

- **Énoncé n° 01 :** *[En plus de porter les luttes politiques qui devaient être celles des adultes, les collégiens sont livrés à l'engrenage des grèves croisées à l'initiative des syndicats]*⁴²

E1 met en scène e1[les collégiens porter les luttes politiques qui devaient être celles des adultes] dans lequel il additionne le pdv1 qui a son tour le E2 met en scène un e2 de [les collégiens sont livrés à l'engrenage des grèves croisées à l'initiative des syndicats] dans lequel il annonce son pdv2.

E : Assume les deux points de vue, il prend en charge les deux énoncés, assumé respectivement par E1 et E2.

10. Le présupposé

⁴¹ Annexe n°6

⁴² Annexe n°2

- **Énoncé n° 01 :** *[Dans un système de gouvernance qui a du mal à remonter la pente de l'échec, il était vain d'attendre quelque succès dans le département de l'Education, qui détermine pourtant celui de tous les autres secteurs]*⁴³

Dans cet énoncé le E1 met en scène e1 [Dans un système de gouvernance qui a du mal à remonter la pente de l'échec] dans lequel il affirme le pdv1 présumé par le E2 qui a son tour met en scène un e2 [un système de gouvernance qui est en descente vers de l'échec] dans lequel il annonce son pdv2.

E : L'énonciateur dans cet énoncé assume le pdv1 se e1 est argumenté par le passage que nous avons relevé (Dans un système de gouvernance qui a du mal à remonter la pente de l'échec).

Non seulement il ya ici le présumé, on trouve aussi le sous-entendu :

Dans cette énoncé le E1 met en scène e1 [il était vain d'attendre quelque succès dans le département de l'Education], dans le quel il sous entend le pdv1 assumé par le E2 qui a son tour met en scène e2 il ya des gens qui attendait quelques succès dans le département de l'éducation]

E : dans cet extrait l'énonciateur assume le pdv1 se e1 est argumenté par le passage que nous avons relevé (il était vain d'attendre quelque succès dans le département de l'Education).

- **Énoncé n°02 :** *[Désertier l'école pour mieux réussir, cela ne se passe qu'en Algérie]*⁴⁴

E1 met en scène e1 [Désertier l'école pour mieux réussir, cela ne se passe qu'en Algérie] dans lequel il affirme le pdv1 présumé par le E2 qui a son tour met en scène un e2 [cela n'exister pas dans d'autres pays] dans lequel il déclare son pdv2.

E : L'énonciateur dans cet énoncé assume le pdv1 se e1 est argumenté par le passage que nous avons relevé (cela n'exister pas dans d'autres pays)

⁴³ Annexe n°2

⁴⁴ Annexe n°2

- **Énoncé n° 03** : *[Elle a même servi de refuge aux multiples groupes étrangers, de lieu d'entraînement et de repli, et surtout de dépôt d'armes, une réalité que plus personne n'ignore, et qui suscite les pires inquiétudes jusque dans les régions que l'on dit éloignées.]*⁴⁵

E1 met en scène e1 [Elle a même servi de refuge aux multiples groupes étrangers, de lieu d'entraînement et de repli, et surtout de dépôt d'armes, une réalité que plus personne n'ignore, et qui suscite les pires inquiétudes jusque dans les régions que l'on dit éloignées.] dans lequel il présuppose le pdv1 par le E2 qui a son tour met en scène e2 [Elle a même servi de refuge aux multiples groupes étrangers, de lieu d'entraînement et de repli, et surtout de dépôt d'armes, une réalité qui est ignoré auparavant, et qui suscite les pires inquiétudes jusque dans les régions que l'on dit éloignées.]

E : dans cet énoncé assume le présupposé l'e2.

- **Énoncé n°04** : *[le projet de loi de finance pour l'année prochaine n'attend désormais plus qu'à être signé par le président]*⁴⁶

Dans cet énoncé le E1 met en scène e1[le projet de loi de finance pour l'année prochaine n'attend désormais plus qu'à être signé par le président] dans lequel il présuppose le pdv1 par le E2 qui a son tour met en scène e2 [qu'ils attendent la signature auparavant , autrefois , plus maintenant du président]

E : assume le deuxième point de vue dont il voulait vraiment passer son message

- **Énoncé n°05** : *[Ainsi en est il du conflit syrien on ne compte plus les parties]*⁴⁷

Dans cet énoncé on a repéré le présupposé par la négation (ne...plus) le E1 met en scène e1 [on ne compte plus les parties] dans lequel il présuppose le pdv1 par le E2 qui a son tour met en scène un e2 [qui il compte beaucoup les parties], dont il annonce son pdv2.

E : assume le deuxième point de vue argumenté par ce passage « qui ils compte beaucoup les parties »

⁴⁵ Annexe n°4

⁴⁶ Annexe n°5

⁴⁷ Annexe n°6

11. Le conditionnel

- **Énoncé n°01** : *[Mais pas question de guerre non plus, puisque l'approche est considérée comme suicidaire et serait condamnée sans la moindre réserve.]*⁴⁸

Dans cet énoncé le E1 met en scène e1 [Mais pas question de guerre non plus] dans lequel il annonce le pdv1 a qu'il ajoute un point de vue 2 assumé par le E2 qui a son tour met en scène un e2 [l'approche est considérée comme suicidaire] par le recours a la conjonction (puisque) a ce point de vue il ajoute un argument justificatif, met en conditionnel [serait condamnée sans la moindre réserve.]

E : dans cet extrait l'énonciateur assume le point de vue 2 et prend en charge e2 (l'approche est considérée comme suicidaire et serait condamnée sans la moindre réserve.)

- **Énoncé n°02** : *[Et pourtant, devrait-on dire, ce ne sont pas les plans de règlement qui ont manqué]*⁴⁹

Dans cet énoncé le E1 met en scène e1[les plans de règlement qui ont manqué] dans lequel il affirme le pdv1 ce dernier point de vue contredit le e2 [ce ne sont pas les plans de règlement qui ont manqué] dans lequel il annonce son point de vue 2, tout en niant se point de vue il le met en doute on introduisant (devrait-on dire), (nié au conditionnel) par le recours a la conjonction (portant).

E : dans cet énoncé l'énonciateur assume les deux points de vue et prend en charge l'e2 par le passage que nous avons relevé (ce ne sont pas les plans de règlement qui ont manqué).

- **Énoncé n°03** : *[Démarche budgétaire qui serait porteuse de rigueur et d'austérité]*⁵⁰

E1 met en scène e1 [démarche budgétaire qui serait porteuse de rigueur et d'austérité], dans lequel il annonce son point de vue1, ce dernier point de vue est met en doute par E2 démarche budgétaire qui peut être porteuse de rigueur et d'austérité] dans lequel il annonce son point de vue 2.

⁴⁸ Annexe n°4

⁴⁹ Annexe n°4

⁵⁰ Annexe n°5

E : N'assume pas parce qu'il met en doute les deux points de vue (e1, e2)

- **Énoncé n°04** : *[chaque partie sa chance, et même son round devrait on dire au sujet des négociations inter syrienne entamées des le début du conflit en 2012]*⁵¹

Dans cet énoncé le E1 met en scène e1 [chaque partie sa chance, et même son round au sujet des négociations inter syrienne entamées des le début du conflit en 2012] dans lequel il annonce son point de vue1, dans lequel il met en doute le pdv1 assumé par le E2 qui a son tour met en scène, e2 [chaque partie sa chance, et même son round devrait on dire au sujet des négociations inter syrienne entamées des le début du conflit en 2012] dans lequel il annonce son deuxième point de vue2.

E : dans cet énoncé n'assume pas les deux points de vue, argumenté par ce passage que nous avons relevé « devrait-on dire ».

- **Énoncé n°05** : *[On voudrait précipiter ces régions du haut de supposé podium de la performance l'on ne s'y prendrait pas autrement]*⁵²

Dans cet énoncé nous avons repérer deux pdv attribué a deux énonciateurs différents ainsi nous avons, E1 met en scène L'e1 [On voudrait précipiter ces régions du haut de supposé podium de la performance l'on ne s'y prend pas autrement] cet énoncé déclaratif est nié par un deuxième pdv2 assumé par E2 qui est [On voudrait précipiter ces régions du haut de supposé podium de la performance l'on ne s'y prendrait pas autrement], dans lequel il annonce son point de vue 2.

E : assume le deuxième point de vue2 cet énoncé c'est argumenté par le passage que nous avons repérer (On voudrait précipiter ces régions du haut de ce supposé podium de la performance l'on ne s'y prendrait pas autrement).

⁵¹ Annexe n°6

⁵² Annexe n°2

Conclusion
générale

La présente recherche s'est portée sur l'analyse polyphonique et le positionnement de l'énonciateur dans les discours journalistique : Cas rubrique commentaire El watan. Notre travail c'est basé sur la polyphonie, nous avons essayé de répondre à la question suivante : La présence de la polyphonie dans la rubrique commentaire El watan lui sert-elle à l'énonciateur a mettre a distance ou a se les approprier ? Une question qui demandait d'analyser les procédés polyphonique.

Concernant notre première hypothèse, la polyphonie sert à démontré le positionnement de l'énonciateur à l'égard des autres comme elle peut le réfuté .La polyphonie montre le positionnement de l'énonciateur elle peut l'inclure dans le discours des autres comme elle peut le réfuté.

Concernant la deuxième hypothèse, grâce à une analyse polyphonique, nous pourrions déceler les différents positionnements du locuteur dans le commentaire a travers l'emploi des procédés polyphonique tel que la négation, le discours direct, indirect, etc....

Dans la partie théorique nous avons tenté de présenté et de définir tout les concepts qui sont en relation direct a notre recherche nous avons défini en premier l'analyse du discours et quelques concepts à savoir le discours et le genre du discours, le journalistique spécifiquement le commentaire puis l'énonciation et la polyphonie comme discipline d'analyse de notre corpus, cette dernière joue un rôle très important dans le discours journalistique. Elle peut se manifester par des différents points de vue cachés dans un seul mot ou tout un texte.

Notre intérêt était d'analyser tout les procédés polyphoniques que nous avons relevés et de détecter par la suite le positionnement que déploie l'énonciateur dans son discours. Cette analyse a montré que l'énonciateur se met à distance à trévères le discours des autres, comme dans certains cas que nous avons trouvés en analysons le procédé de la négation dont le locuteur s'approprie au deuxième point de vue ce procédé prend la globalité de notre corpus, dans certains cas aussi on a trouvé que l'énonciateur s'approprie au deux point de vue comme le cas du renchérissement. Dans le discours direct l'énonciateur rapporte les dires d'autrui comme ils sont prononcés et il prend la distance par rapport a ce discours rapporté, cette forme se trouve fréquemment dans le commentaire.

Ensuite nous avons constatée que dans le discours indirect nous avons tendance à sentir la présence de l'énonciateur, rarement il s'approprie au discours des autres du fait que le discours indirect c'est de rapporté le discours d'autrui quand la phrase est répétée est non pas reproduite telle quelle est dans le commentaire. Après nous avons observée que l'implicite est l'un des moyens qu'adopte l'énonciateur pour passer son message. Ainsi nous avons remarqué que le procédé polyphonique d'opposition, dans la majorité des énoncés l'énonciateur nie le premier point de vue et s'approprie au deuxième point de vue de fait que il oppose le premier point de vue.

A cette analyse nous avons découvert que l'essor du positionnement de l'énonciateur se déploie a travers tout le commentaire et cela c'est grâce au procédés que il utilise comme moyen d'exprimé la pluralité des points de vue. Ce discours est, donc, si polyphonique qu'il est nécessaire pour le lecteur de se développer dans l'analyse du discours pour qu'il puisse être capable repérer les voix implicite dans les médias.

Pour conclure ce modeste travail que nous avons présenté n'est qu'une tentative de démontrés les procédés polyphoniques utilisées dans la rubrique commentaire ainsi, et le positionnement que déploie l'énonciateur dans son discours. Nous avons montré les différents points de vue exprimés par l'énonciateur. Assurément la polyphonie est un phénomène très vaste, nous concèderons que notre travail n'est pas achevé et qu'il nous reste a allez a prospecter et interroger d'autres formes de ce phénomène.

*Références
bibliographiques*

Ouvrages théoriques

- ❖ CHARAUDEAU .PATRICK et MAINGUEUNEAU DOMINIQUE, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris 6 Seuil, 2002.
- ❖ VAN DIJK, *dictionnaire d'analyse du discours*, Paris6 Ed, Seuil, 2002.
- ❖ SHIFFRIN, cité dans le *dictionnaire d'analyse du discours*. Ed Seuil, Paris, 2002.
- ❖ M.A.K. Halliday *dictionnaire d'analyse du discours* Ed Seuil, Paris, 2002.
- ❖ DOMINIQUE. MAINGUEUNEAU, *dictionnaire d'analyse du discours* Ed Seuil, Paris, 2002.
- ❖ EMILE BENVENISTE, livre de GEORGE-ELIA SARFATTI : *éléments d'analyse du discours*, 2Ed Armand Colin, 2002.
- ❖ GEORGE-ELIA SARFATTI: *éléments d'analyse du discours*, 2Ed Armand Colin, 2002.
- ❖ Z.HARRIS, *dictionnaire d'analyse du discours*, Paris6 Ed, Seuil, 2002
- ❖ J.-M. ADAM, *les genres du discours* (2004).
- ❖ EMILE BENVENISTE. *problèmes de linguistique général*. Paris, Ed Gallimard1974.
- ❖ J.-M. ADAME, *les genres du discours*, (2004).
- ❖ RINGOOT R et ROCHARD Y, cité par SAYAD A, « *Catégorisation générique et argumentation dans la presse Algérienne* », 2011.
- ❖ AGNES.Y. *Manuel de journalisme : l'écrit et le numérique*. Paris : la découverte, 2015.
- ❖ EMILEBENVENISTE, livre de GEORGE-ELIA SARFATTI : *éléments d'analyse du discours*, 2Ed Armand Colin, 2012.
- ❖ KATHERINE KERBAT ORCHIONNI, *l'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Ed Armand colin, Paris 2006.
- ❖ KATHERINE KERBAT ORCHIONNI, Op.cit.1980.
- ❖ MAINGUEUNEAU D *dictionnaire d'analyse du discours*, Ed Seuil, Paris, 2002.
- ❖ GEORGE-ELIA SARFATTI, dans le livre, *éléments d'analyses du discours, polyphonie*, Ed2, Armant colin.2002.
- ❖ Roulet et al. 1985.
- ❖ OSWALD DUCROT. *Le dire et le dit*. Paris 1984.
- ❖ GEORGE-ELIA SARFATTI, dans le livre, *éléments d'analyses du discours, Le dérive du dit : présupposé*, Ed2, Armant colin.
- ❖ DOMINIQUE MINGUNEAU : *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Ed, du seuil, coll. « Mémo : lettres » 1996.
- ❖ OSWALD DUCROT: *Le Dire et le Dit*, Paris, Éditions de Minuit. 1984.

Références bibliographiques

- ❖ GEORGE-ELIA SARFATTI « *Éléments d'analyse du discours* » Armand Colin, 2007.
- ❖ GEORGE-ELIA SARFATTI « *Éléments d'analyse du discours* » Armand Colin, 2007.
- ❖ OSWALD DUCROT « *Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation* » in le dire et le dit, Paris : Minuit. 1984.
- ❖ CHARAUDEAU.PATRICK et MAINGUNEAU DOMINIQUE, *Dictionnaire d'analyse du discours*, paris6, 2002
- ❖ Seuil, 2002.

Articles

- ❖ Revues.org, article de JACQUES BRES « Vous Les entendez ? Analyse du discours et dialogisme », consulté le 20 mars à 14h50, 1991.
- ❖ Revue.Org JACQUES BRES « Entendre des voix : de quelques marqueurs Dialogique en français », consulté le 28 janvier à 13h, 1998.

Thèses et mémoires

- ❖ CHABANE SORAYA « *Analyse de la polyphonie dans le discours journalistique cas des chroniques HAKIM LAALAM* » université de Bejaia.
- ❖ MESSOUDI LYDIA « *Etude des stratégies argumentative dans la chronique journalistique cas les chroniques de METREF ARZEKI* ».
- ❖ Etude des variations diastatique, diatopique éventuellement la diachronique dans les pages : « société » du quotidien d'Oran.

Dictionnaires

- ❖ Dictionnaire d'analyse du discours PATRICK CHARAUDEAU et DOMINIQUE MAINGUNEAU, 2002.
- ❖ OSWALD DUCROT, Todorov Dictionnaire encyclopédiques des sciences des langages, 1972.
- ❖ Dictionnaire Larousse, 1998.

Sitographie

- ❖ WWW.cairn.info.
- ❖ WWW.Revue.org.
- ❖ WWW.Persée.fr.

Table des matières

Introduction générale.....	8
Chapitre I: Cadrage théorique et concepts clés.....	11
1. Analyse du discours, aperçu historique.....	11
2. Définition.....	12
3. Discours.....	13
3.1. Le genre du discours.....	15
3.2. Le genre journalistique.....	15
3.3. Le commentaire.....	16
4. Enonciation.....	17
5. La polyphonie ou comment se manifestes les voix dans le discours journalistique ?	18
5.1. Histoire de la polyphonie.....	18
5.2. Définition de la polyphonie.....	19
6. Les procédés polyphonique	20
6.1. Le présupposé.....	20
6.2. Le sous-entendu.....	21
6.3. Le discours rapporté	21
6.3.1. Le discours direct.....	22
6.3.2. Le discours indirect.....	22
6.4 .L'interrogation.....	23
6.5. Le conditionnel.....	24
6.6. La négation.....	24
6.7. Le renchérissement Vs La comparaison.....	25
6.7.1. Le renchérissement.....	25
6.7.2. La comparaison.....	26

6.8 .L'Hypothèse.....	26
6 .9 . L'opposition Vs La concession.....	26
6 .9 .1 L'opposition.....	27
6 .9 .2 La concession.....	27
Conclusion.....	28
Chapitre II.....	29
Analyse polyphonique du corpus.....	30
1. La négation.....	30
2. L'opposition.....	33
3. La concession.....	36
4. L'hypothèse.....	37
5. Sous-entendu.....	38
6. La comparaison.....	40
7. Le discours rapportés.....	41
8. L'interrogation.....	44
9. Le renchérissement.....	45
10. Le présupposé	45
11. Le conditionnel.....	48
Conclusion générale.....	51
Références bibliographiques.....	54
Les annexes.....	57
Annexe 01.....	58
Annexe 02.....	59
Annexe 03.....	60
Annexe 04.....	61
Annexe 05.....	62
Annexe 06.....	63

